www.paris.fr/bibliotheques

Coups de cœur des discothécaires parisiens 2013

MAIRIE DE PARIS

Ce fascicule propose une sélection de CD écoutés et appréciés par les discothécaires de la Ville de Paris tout au long de l'année 2013.
Cette sélection, effectuée au sein de dix collectifs de veille musique recouvre l'ensemble des genres musicaux.
Ces collectifs d'une soixantaine de participants se réunissent une fois par mois afin de soumettre une liste de nouveautés destinée à l'ensemble des discothèques du réseau municipal parisien.
Pour accéder à ces coups de cœur, vous avez à votre disposition le catalogue en ligne des bibliothèques municipales sur Internet
www.bibliotheques-de-pret.paris.fr et… les conseils des discothécaires.

Ce travail est coordonné par le service de veille Musique et Cinéma du SDE, service du document et des échanges des bibliothèques de la Ville de Paris (Catherine Soubras 01-49-29-36-43 catherine.soubras@paris.fr).

Avril 2014

Sommaire

Musiques électroniques
Musique pour enfants
Musique classique et contemporaine
Rock
Chanson francophone
Musique de film
Musiques du monde
Textes lus
Jazz et Blues
Soul, rap, reggae

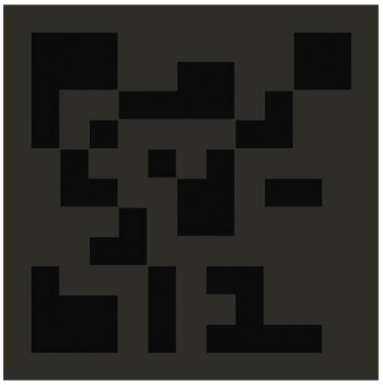
Musiques électroniques

The Knife : Shaking the habitual
électro-pop avant-gardiste
Rabib records, 2013

Le secret le mieux gardé de Suède, The Knife est certainement la formation la plus innovante de ces dernières années en matière d'electro-pop. On met le style entre guillemets tant l'approche avant-gardiste du duo fait exploser le genre. Groupe aussi culte que méconnu, leurs rares tournées se retrouvent complètes en quelques heures. Un disque excitant, obsédant et donc indispensable !

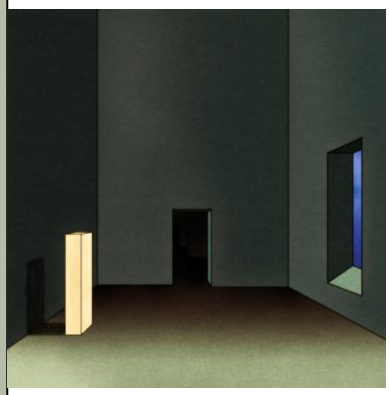
Autechre : Exai
Electronica
Warp, 2013

Le retour d'Autechre, certainement le duo électronique le plus culte de ces 25 dernières années. Avec Exai, leur 11ème album, les Anglais déploient tout leur savoir et imposent sur ce double CD une musique radicale et exigeante qui fascine autant qu'elle intrigue. Un must du genre.



Oneohtrix Point Never : R plus Seven
électronique / contemporain
Warp, 2013

Derrière ce patronyme un peu barbare se cache l'un des projets contemporains les plus étranges et les plus fascinants de cette fin d'année : une musique « électronique » relevant plus d'une œuvre post-moderne que de la techno ou l'électro, où les sons utilisés rappellent tout à la fois Philip Glass, le new-age, ou encore la BO du film AKIRA. Tout un programme !
Dur de se faire une idée ? Découvrez ses étranges clips sur internet et vous comprendrez mieux l'univers si singulier de OPN.



Scratch Massive : Communion
Electro pop
Pschent, 2013

«Nuit de mes rêves, regarde-moi, j'ai des absences…»

Ce live éveille en nous un torrent de sensations. Au fil de l'écoute, on se sent à la fois mélancolique, fébrile, enthousiaste et nos pas s'enchaînent presque machinalement. Ce live appelle effectivement à la danse mais aussi à un voyage introspectif où l'on se rapproche de la complexité et de l'insondable personnage que nous sommes ! Ces sons électroniques si froids viennent étonnamment perturber notre sensibilité… Le synthé est très présent et est majestueusement associé aux voix qui s'expriment avec une intensité bouleversante… Et bien sûr, comme tout super live de musiques électroniques qui se respecte, il est ponctué de transitions à tomber par terre et d'arrêts brutaux afin que la musique revienne avec plus d'intensité ! Bref il faut faire l'expérience de ce grand moment électro-rock !

Sélection réalisée par : Pascal Geay, Damien Poncet, Nadia Fakrikian, Juliette Vittori et Thierry Tricard.

Chanson francophone

Riff Cohen : À Paris
Az record, 2013

Mélange de rock et de musique orientale, écouter cet album, c'est l'assurance d'une récréation colorée, dansante et énergique. La bonne humeur de Riff Cohen est communicative, et sa fraîcheur s'exprime pleinement dans des chansons écrites comme des comptines enfantines. Un peu de gaité et d'entrain sont bien appréciables de temps à autre, non ?

Amélie-les-Crayons : Jusqu'à la mer
Néômme, 2012

Amélie-les-Crayons nous offre un album ouvert sur une musique aérienne et romantique. Sa voix aiguë, claire et, pour ainsi dire, scintillante, exprime avec délicatesse sa vision poétique de l'amour, du voyage, de la mer. On se retrouve à mi-chemin entre les forêts pleines de korrigans et les côtes escarpées de la Bretagne. Un voyage « jusqu'à la mer ».

Maissiat : Tropiques
Wagram, 2013

Chanteuse et guitariste du groupe 100% féminin Subway en 2007, Maissiat confie maintenant ses titres à l'artiste Katel pour produire cette pop raffinée et soignée, délicate et très aboutie : un voyage sous le soleil de ces tropiques-là vous est chaudement recommandé.

Robi : L'hiver et la joie
Oh Cheri Productions, 2013

Une musique pop-rock froide electro, une cold wave glacée comme un film en noir et blanc dans une atmosphère d'hiver nucléaire : telle une Nico qui serait accompagnée par les B-52's avec des rythmiques appuyées et des guitares tranchantes dans des ambiances lourdes, Robi nous offre un duo avec Dominique A dans ce disque ascétique et ensorcelant.

Delphine Volange : Et de Delphine Volange le ciel était toujours sans nouvelles
Balandras Editions, 2012

Des textes raffinés, écrits par Bertrand Belin pour la plupart, servis par des mélodies et arrangements sobres et sophistiqués à la fois : tels sont les trésors de ce très beau 1er album. Laissez-vous charmer par l'ambiance 60's très sensuelle de cette héroïne poétique et fantasque.

Les Yeux d'la Tête : Madones
WEA, 2012

Avec une gouaille toute parisienne, ce groupe à l'énergie communicative, précédé d'une solide réputation scénique, vous emmènera dans une tempête d'émotions variées au fil de rencontres musicales explosives. Les rythmes se font tour à tour jazzy, chanson-rock alternative, klezmers, tziganes ou electro, pour s'embraser sur les pas de Java, Caravane Palace ou la Rue Ketanou.

17 Hippies : Chantent en français
Buda musique, 2013

Les histoires qui nous lient avec nos voisins sont belles, nos amitiés avec eux sont intenses et notre amour pour le français est depuis longtemps immense, notent les 17 Hippies sur leur site web. Cette compilation semblait donc une évidence. Plongez-y : vous vous régalerez des refrains poétiques et joyeux de cette troupe berlinoise, qui joue depuis 1997.

Sophie Maurin : Far away
Autoproduit

Quelle belle découverte que cet album ! Une voix singulière, une folie débridée parfaitement maitrisée grâce à une solide formation de pianiste, une artiste libre comme l'air qui s'amuse et ose sur des arrangements incroyablement riches et inventifs. Entre pop aérienne, petit côté ragtime, poésie légère et hommages à Prévert, Satie ou Boris Vian, cela n'est pas sans évoquer les débuts d'une certaine Camille... Une artiste rare à suivre de très, très près.

Sarah Olivier : Pink Galina
Autoproduit

N'ayons pas peur des mots : longtemps attendu, ce premier album est tout simplement une véritable réussite ! Diva polymorphe délicieusement déjantée, Sarah Olivier réussit le tour de force d'être partout en étant nulle part, sorte de mix improbable mais incandescent entre Edith Piaf sous acide et Nina Hagen sous tranxène (ou l'inverse). Classieuse et délurée tout à la fois, passant sans filet d'un blues du bayou à un sublime récitatif éthéré d'Hildegard von Bingen, elle porte à bout de bras ses textes poignants à la poésie parfois crue. Entourée d'une pléiade de musiciens d'exception (Brad Scott, Babx, Fantazio, Michel Schick, Stephen Harrisson...), elle habite littéralement un univers fantasque et chatoyant, mélange très cohérent de mélancolie sensuelle, de gouaille très parigote et de transe hypnotique. Un très beau disque à la poésie excentrique terriblement attachante.

Virgule : Les Précieuses
Fossé, 2012

Précieuses, elles le sont sans conteste, ces chansons délicates et tourmentées qui parviennent néanmoins à nous réchauffer le cœur...
Sur une trame de folk aérienne ou de comptines intimistes et barrées, cette jeune chanteuse cumule de bien belle façon un souffle inspiré, une vraie présence et une frissonnante intensité. Portés par des chœurs échevelés et une trompette planante façon Calexico, les très beaux textes intrigants sont une ode funambule à toutes les amours, et l'album, très bien produit, est tout entier baigné d'une sombre lumière zébrée de fulgurances... Pas de hasard si ces Précieuses-là ont été sélectionnées en demi-finale du Prix Moustaki 2013.

Sélection réalisée par : Patrick Engel, Agathe Boudoux d'Hautefeuille, Véronique Caillot, Philippe Kapp, Marianne Roussel.

Enfants

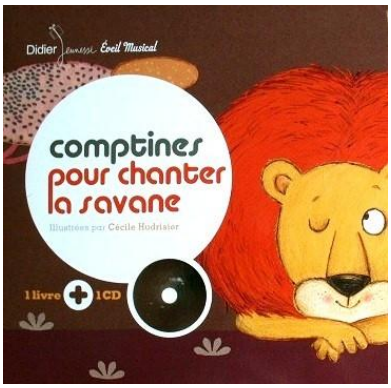
Gaëtan : Les chocottes
L'Oreille Editions, 2012

Avec cet enregistrement nous découvrons une nouvelle facette du talent de Gaëtan, chanteur suisse pour enfants, qui nous avait habitué à un répertoire pour les plus jeunes. En effet, les 16 chansons parlent ici de vampires, de loups-garous, de sorcières, de chauves-souris et d'Halloween de façon totalement réjouissante, permettant de se faire peur avec un plaisir évident ; on n'est pas si loin d'une atmosphère à la Tim Burton, avec des textes bien écrits, joyeusement terrifiants, des orchestrations très évocatrices incluant cordes, cuivres et percussions, et un choeur d'enfants jouant parfaitement le jeu. Le chanteur et son compatriote Yann Lambiel, humoriste, captent l'attention et nous font passer par de multiples émotions sur un rythme particulièrement enlevé. Un humour communicatif qui séduira certainement.
à partir de 6 ans.

Coccinelle demoiselle : comptines et jeux de doigts
Centre Socioculturel de Nueil-les-Aubiers(79250), 2012

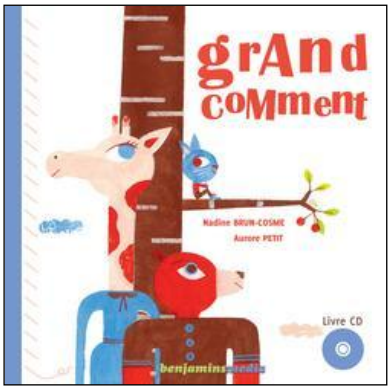
Dès sa prise en main, ce livre CD séduit par un format carré aux pages épaisses, une mise en page inventive et colorée, des illustrations avec des techniques variées, une typographie très lisible et un index complet permettant d'accéder aux 81 titres contenus dans les 2 CD inclus. Le répertoire multiculturel est riche et varié, interprété avec un enthousiasme et un naturel communicatifs par parents, grands-parents, enfants, professionnels de la petite enfance, dans une prise de son chaleureuse, comme prise sur le vif. Beaucoup de chants "a capella" avec, le plus souvent, une justesse et une mise en place étonnantes. Quelques accompagnements instrumentaux - harpe, violon, piano, guitare - soutiennent certains chants avec simplicité. Cette réalisation enthousiasme par sa qualité et la richesse de son répertoire, à écouter, à partager ou à transmettre. Intéressera aussi bien les parents que les éducateurs. Écoute familiale.

Framix : Comptines pour chanter la savane
Didier Jeunesse, 2012



Une nouvelle compilation toujours joliment présentée pour les plus jeunes. Des styles très variés pour des chansons pleines d'humour et de jeux de mots pour présenter hippopotame, gazelle, lion, éléphant. On trouve des comptines connues et des chansons de chanteurs - Le Lion est mort ce soir, le Lion et la gazelle - avec des arrangements inattendus et réjouissants et des illustrations en parfaite harmonie.
A savourer à partir de 2 ans.

Nadine Brun-Cosne : Grand comment
Benjamins Media, 2012

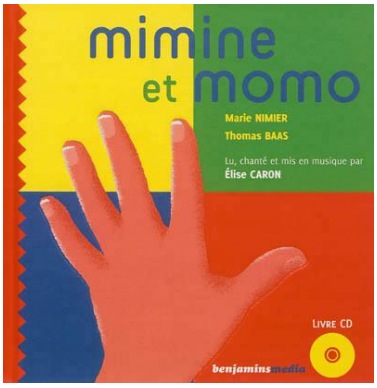


Léon, un petit lapin, se pose une question vraiment importante : “Être grand, c’est comment ?”. Nadine Brun-Cosme trouve le ton juste pour évoquer avec humour les interrogations sur le fait d’être petit ou grand et puis, grandir, c’est comment ? De savoureux dialogues entre Léon, Grand Ours et Grande Girafe évoquent sous toutes leurs formes les questions que se posent bien des petits. La mise en son est toujours plaisante et inventive avec quelques chants d’oiseaux et une musique de piano accompagnant parfaitement le récit. Des illustrations naïves, originales et drôles pour un enregistrement.
à écouter dès 3 ans.

Anwar Hussain : Mes comptines indiennes
Milan jeunesse, 2012

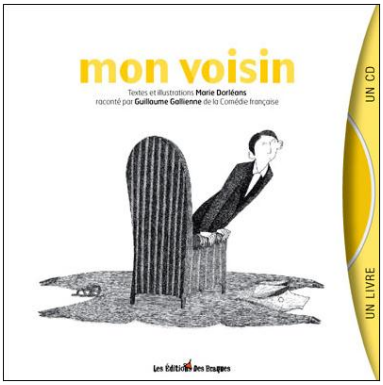
Sous une couverture rose vif et rouge attrayante et attirante, dix comptines et chansons de création se rapportant au quotidien des petits indiens. Interprétation très claire et voix plaisante pour ces chansons soigneusement présentées avec les paroles en hindi et en français. Un petit livret inclus présente la transcription phonétique. Elles sont accompagnées par des instruments traditionnels, sitar, harmonium, morshang (guimbarde) et percussions, tablas, bhapang... Sur des rythmes variés, dynamiques ou paisibles, le chanteur interprète ce répertoire séduisant d’une voix claire et chaleureuse qui emporte l’adhésion, la langue se montrant elle-même très musicale.
A partir de 3-4 ans.

Elise Caron : Mimine et Momo
Benjamins Media, 2012



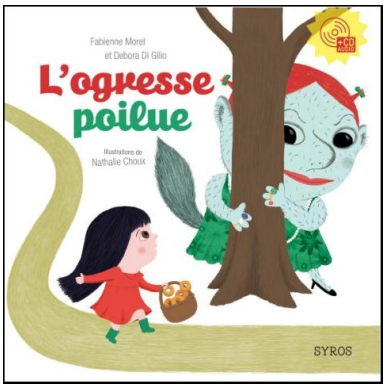
Mimine, la main droite et Momo la main gauche vont se rencontrer et se découvrir... Une histoire toute simple qui va pourtant se compliquer avec invention, fantaisie et tendresse. Une conception très intelligente d’aider l’enfant à se repérer dans l’espace, à identifier les différentes parties de son corps. Accompagnée de sa guitare, Élise Caron transmet cette drôle d’aventure entre paroles et chant, d’une voix claire, douce ou chuchotée. Le texte est riche en restant bien clair. Le livre aux illustrations aux couleurs vives, accroche l’œil des tout-petits. Un document parfaitement conçu et transmis qui a enthousiasmé une crèche, enfants comme éducateurs.
Dès 18 mois jusqu’à 5/6 ans.

Marie Dorléans : Mon voisin
Editions Des Braques, 2012



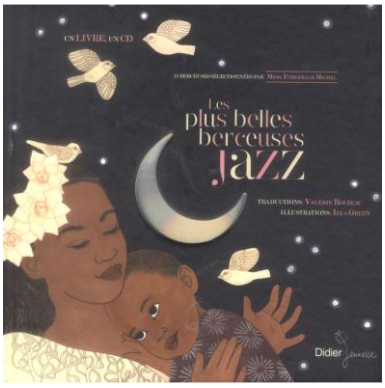
Un nouveau voisin vient d'emménager. Un jour, des sons étranges traversent la cloison. Que fait-il donc ? Beaucoup de réponses viennent à l'esprit, raisonnables ou... beaucoup moins. Une trame toute simple et une chute totalement imprévue pour cette courte histoire racontée de façon parfaite par un récitant au ton sage et néanmoins convaincu, en contradiction avec les pensées et réflexions du héros qui sont bien différentes. L'auteur en profite pour jouer avec des noms de métiers étranges pas si connus. Quant aux illustrations du livre, à la façon des gravures anglaises, avec des touches très colorées qui font déraper leur côté policé, elles sont parfaites. Une petite merveille d'humour loufoque totalement réjouissant. A ne pas manquer.
A partir de 5-6 ans.

Fabienne Morel et Debora Di Gilio : L'ogresse poilue
Syros, 2012



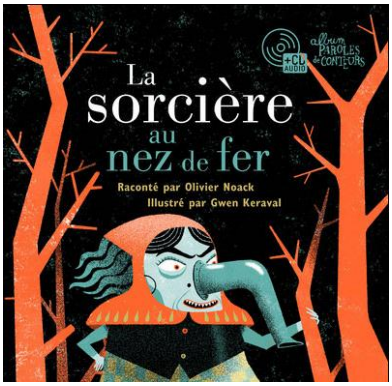
Une version italienne très plaisante du Petit Chaperon rouge parti cherché une poêle chez sa grand-mère, avec une sorcière à la place du loup. Elle est interprétée par deux conteuses comédiennes, l'une italienne, l'autre bretonne. Elles endossent alternativement le rôle de narratrice ou bien des personnages avec un humour, un rythme et une truculence communicatives, entre passages joués ou bien chantés. L'album est parfaitement illustré dans l'esprit même du conte. Magique et réjouissant.
A partir de 5-6 ans.

Les plus belles berceuses jazz
Didier Jeunesse, 2012



Un superbe album à la robe noire, illustré toujours avec sensibilité et subtilité par Illya Green. Il intègre une remarquable sélection de 15 standards de jazz, berceuses ou airs de comédies musicales, certains connus, d'autres moins, s'achevant par une étonnante berceuse de Brahms par Frank Sinatra. Un bref commentaire éclairant les œuvres et lesinterprètes pour chaque chanson et une merveilleuse harmonie entre musique et illustrations très joliment mises en pages, entre poésie et fantaisie.
Un chef d'œuvre à savourer à tout âge.

Olivier Noack : La sorcière au nez de fer
Interforum, 2012

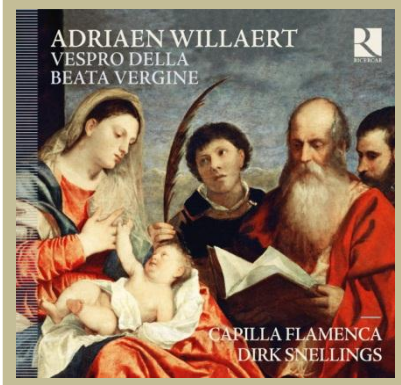


Un pauvre bûcheron parti chercher à manger pour ses enfants découvre une maison remplie de bonnes victuailles, mais il s'agit de la maison de la sorcière au nez de fer, mère d'un affreux géant. Celle-ci lui laisse la vie sauve en échange d'un mariage… Un conte traditionnel hongrois très soigneusement adapté, chaque mot étant choisi pour sa musicalité, avec une fin aussi surprenante que réjouissante. De sa voix bien timbrée, Olivier Noack l'interprète de façon expressive, investissant chaque personnage avec une certaine délectation. L'absence de musique et de bruitage est compensée par le talent du conteur. Le livre, bien illustré, joue de sa typographie pour des indications d'intonation.
à partir de 6/7 ans.

Sélection réalisée par : Sophie Maurin Bourdil, Brigitte Boué, Elisabeth Bourdon, Céline Clozel Maurin, Pierre Le Tocquet, Patricia Dioh, Sylvie Favrel, Ophélie Hamot, Michèle Laffage, Hervé Potiron, Blandine Lebras, Karine Menguy, Thérèse Leriche, Anne-Caroline Beaux

]

Musique classique & contemporaine



Adriaen Willaert : *Vespro della Beata Vergine*
Capilla Flamenca, Jordis Verdin, orgue de Bologne
Musique vocale sacrée
Outhere, 2012

Bienheureux Willaert, quand il est servi par la Capilla Flamenca en grande forme, ce magnifique ensemble de voix masculines ; il a choisi le pur a cappella sans doublure instrumentale. Le génie de Willaert ne fait aucun doute. Au poste à San Marco de Venise, il fut le protagoniste de l'essor extraordinaire de la "capella" qu'il dirigea de 1527 jusqu'à sa mort. Ses compositions d'un style inouï allaient devenir la signature musicale du lieu. Il faut saluer cette interprétation sans compromis.

Georg Friedrich Haendel : ***Alessandro***
Maxim Emmanuel Cencic (Alessandro) ; Karina Gauvin (Lisaura) ; Julia Lezhneva (Roxana) ; Xavier Sabata (Tassile) ; Juan Sancho (Leonato) ; In-Sung Sim (Clito) ; Vassily Khoroshev (Cleon
Opéra
Decca 2012

La présente version dépasse notre espérance, insufflée par l'inventivité de George Petrou. Peut-on mieux incarner le héros étincelant ? Max Emanuel Cencic a la bravoure et le panache nécessaire pour le rôle d'Alessandro. Julia Lezhneva enchaîne les vocalises stupéfiantes. La Lisaura crêmeuse de Karina Gauvin, au chant particulièrement soigné, doit beaucoup au soutien instrumental de l'Armonia Atena. La version de référence des plus remarquables enregistrements haendéliens !

Nicolas Medtner : ***Piano concerto No 1 in C minor***
Evgueni Svetlanov, piano et dir. ; Orchestre académique d'État d'URSS ; Tatiana Nikolayeva, piano...1959 à 1983
Melodiya, 2012

Curieux album : il regroupe les concertos interprétés par Nikolayeva et Schatzkes et des pièces pour piano seul par Svetlanov. Celui-ci est irréprochable tant dans sa direction que dans l'interprétation des pièces de piano ; les deux autres pianistes possèdent les qualités requises pour honorer Medtner.

Félix Mendelssohn :*Violin Concertos*
Tianwa Yang, violon ; Romain Descharmes, piano ; Sinfonia Finlandia Jyvaskyla ; Dir. Patrick Gallois
Abeille Musique, 2013

Magique Tianwa Yang. En premier lieu, sa sonorité féerique, caressante, couvrant d'une égale présence chaque trait jusqu'à l'angle le plus masqué du célèbre "Concerto pour violon en mi mineur" de Mendelssohn. Une beauté nouvelle et juvénile s'offre à l'auditeur. Dans le "Concerto en ré" pétri de classicisme et d'influence mozartienne, Tianwa Yang, par sa maîtrise sensible des intonations et son jeu pénétrant jusque dans les méandres au lyrisme échevelé, force une fois de plus l'admiration.

Ferdinand Hiller : *La Destruction de Jérusalem*
Daniel Ochoa, baryton ; Camerata Lipsiensis ; Gregor Meyer, dir.
Oratorio
Querstand, 2012

Ferdinand Hiller est posthume du nazisme : fêté de son vivant, intime de Mendelssohn et de Schumann, sa musique ne s'est jamais remise de l'interdiction qui la frappa durant l'époque hitlérienne, pour ses origines juives. Le label Querstand répare cette injustice en enregistrant "La Destruction de Jérusalem", composée en 1840, et qui montre le meilleur d'Hiller. C'est une page pleine de souffle et d'inspiration, son style se situe entre Mendelssohn (rigueur de l'écriture chorale) et Schubert (séduction des galbes mélodiques)... Ce chef-d'œuvre nous est restitué aujourd'hui dans des conditions idéales."

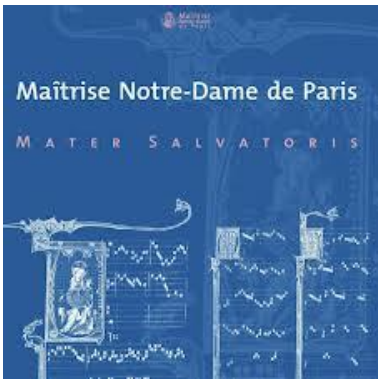
Giovanni Gabrieli : *sacred symphonies*
His Majesty's Sagbutts and Cornetts ; Concerto Palatino ; Jeffrey Skidmore, dir.
Musique sacrée
Hyperion, 2012

On ne pouvait rêver plus impressionnante réunion que celle du Concerto Palatino de Bruce Dickey avec leurs rivaux et amis depuis plus de vingt ans, His majestys Sagbutts and Cornetts de Jeremy West. Ils font merveille. Jeffrey Skidmore imprime une souplesse dynamique, une lisibilité polyphonique, une intelligibilité et une intelligence dans l'expression des paroles confondantes. Cette nouvelle version compte désormais parmi les plus recommandables.

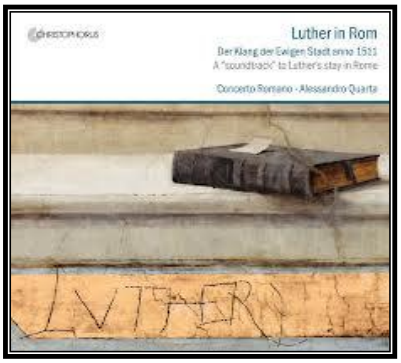
Wolfgang Rihm : *Kontinent*
Klangforum Wien ; Dir. Emilio Pomarico ; Dir. Sylvain Cambreling. Musique orchestrale
Distrart, 2012

Chaque partition de Wolfgang Rihm est une réponse à la précédente et pose des questions auxquelles la suivante tentera de répondre. Le Festival de Salzbourg 2010 proposait "Kontinent Rihm', une rétrospective en dix concerts confrontant Rihm à ses aînés : J. Dowland, A. Webern et K. Stockhausen. Le point culminant de ce programme est le poème symphonique "Séraphine-Sphäre", dont l'ampleur, la richesse d'invention sonore et la fluidité formelle échappent à la description. Les directions d'Emilio Pomarico et de Sylvain Cambreling, justifient sa réputation d'excellence.

Mater salvatoris : Œuvres de Gautier de Coincy, Adam de Saint-Victor, Alphonse le Sage, Philippe le Chancelier et anonymes
Maîtrise Notre Dame De Paris ; Ensemble Vocal de Notre Dame de Paris. Direction Sylvain Dieudonné.
Musique vocale sacrée
Abeille, 2012



L'Ensemble vocal de Notre-Dame de Paris célèbre le 800e anniversaire de la cathédrale avec un florilège de compositions des XIIe et XIIIe siècles dédiées à la Vierge : l'étoile de la mer (Maris stella), la mère du Sauveur (Mater salvatoris), la Vierge glorieuse (Virge glorieuse). Le programme fait la part belle aux polyphonies de la prestigieuse école de Notre-Dame. La sonorité feutrée du cornet à bouquin "muet" ajoute une part de mystère au recueillement. Les voix, magnifiques, sont en parfaite union avec les instruments.



Alessandro Quarta : *Luther in Rom Concerto Romano*
Dir. Quarta Quarta

Musique de chambre italienne
Abeille Musique Distribution, 2012

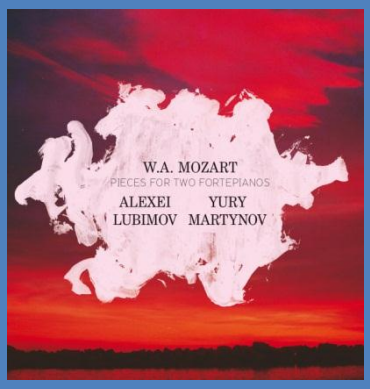
C'est un bonheur d'entendre une interprétation festive, variée, sans concession, à l'hétéroclisme aussi intelligent que divertissant. L'ensemble italien Concerto Romano dresse un portrait musical haut en couleurs de la Rome de 1511. Cette année-là, Luther venu en pèlerinage déclarait avoir vu "l'enfer sur terre". Comme au gré d'une promenade, l'album fait alterner des musiques qui auraient pu résonner dans les églises, les palais et les rues de la Ville éternelle. Saluons cette entreprise

Johann Sebastian Bach : *Œuvres pour luth*
Claire Antonini, luth
Abeille Musique, 2013

Claire Antonini, après des répertoires plus confidentiels aborde l'univers du célèbre compositeur de l'époque baroque sur instrument ancien. Il se dégage de cette interprétation une chaleur à la fois intime et généreuse. Le toucher est raffiné et lumineux, le phrasé intelligent et aéré. Rigueur de style et souplesse se conjuguent ici à merveille. Voilà un travail intelligent qui ne sacrifie pas l'expressivité. C'est là le signe d'une grande interprète ; un disque incontournable.

Kaija Saariaho : ***La passion de Simone***
Dawn Upshaw, soprano ; Finnish radio symphony orchestra
Dir. Esa-Pekka Salonen
Musique vocale sacrée
Abeille Musique, 2013

La Passion de Simone est un oratorio composé par Kaija Saariaho sur un livret français d'Amin Maalouf, créé dans une mise en scène de Peter Sellars. L'œuvre, sous-titrée "chemin musical en quinze stations", explore la vie et les écrits de Simone Weil à travers une structure inspirée de celle d'une Passion, les épisodes de sa vie étant chacun assimilés aux stations du Chemin de Croix. Elle est composée pour chœur, soprano solo, voix parlée, orchestre et électroniques.



Wolfgang Amadeus Mozart : ***Pieces for two fortepianos KV 448 Larghetto et Allegro KV deest ; Adagio et fugue KV 546 (arr. Beyer) ; Quatuor KV 493 (arr. Pratsch)***
Alexei Lubimov & Yury Martinov, pianoforte.
Zig-Zag, 2012

On a placé deux instruments anonymes des années 1790, somptueux, assez résonnants côte à côte plutôt que tête-bêche, pour la proximité complice des interprètes mais aussi pour l'effet sonore. On attend une polarisation "stéréo" : surgit un orchestre... Tout s'oppose, tout se mêle. Nos duettistes dosent les plans sonores avec autant de soin que pour Debussy. Et tout cela va si vite, qu'on croirait entendre un inédit. Le programme n'est pas moins réjouissant que les interprètes.

Romantische arien : airs de / Wagner ("Tannhäuser"), Weber ("Euryanthe"), Schubert ("Alfonso und Estrella", "Der Graf von Gleichen"), Schumann ("Genoveva") et Nicolai ("Die Heimkehr des Verbannten") ; Christian Gerhaher, baryton
Arias d'opéra
Sony, 2013

Enr. 2012. - Récital exemplaire. La cohésion de cette anthologie a été rigoureusement pensée : ces opéras à sujet médiéval composés entre 1820 et 1850 offrent un superbe panorama du romantisme allemand, mêlant airs fameux, raretés et aussi longues scènes où se savourent les raffinements d'un théâtre musical. La personnalité de Christian Gerhaher s'est déclarée depuis une dizaine d'années dans le lied par un art très personnel, fait d'extrême précision. L'orchestre inquiet et raffiné de Daniel Harding concorde avec cette alliance de la réflexion et du rêve. Un très grand disque.

Johannes Brahms : *Sonatas for violia & piano* - Sonate pour arpeggione et piano D 821 / Franz Schubert, comp. ; Sonate pour violon et piano / César Franck, comp.
Tabea Zimmermann, alto ; Kiril Gerstein, piano.
Myrios, 2010

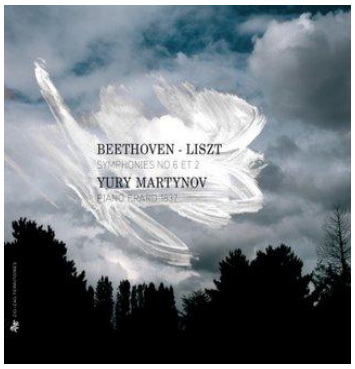
Tabea Zimmermann poursuit son tour d'horizon des grandes sonates romantiques transcrites pour alto car celles qu'elle réunit dans ce volume II étaient à l'origine pour la clarinette, l'arpeggione et le violon. Si Brahms signa lui-même la révision de l'Opus 120 n° 1, Tabea Zimmermann propose des arrangements de son cru. C'est bien l'une des plus grandes virtuoses de son instrument qui partout nuance et réchauffe sa sombre palette..."

Johann Sebastian Bach :
Les Suites pour violoncelle seul à la contrebasse
François Rabbath, contrebasse. 1999, 2000
Musique baroque, suites pour violoncelle
Solstice, 2010

Saluons d'abord la performance de François Rabbath. Ce contrebassiste touche-à-tout enregistrait voici une décennie les six Suites pour violoncelle de Bach sur son instrument et, surtout, sans transposition de tessiture. C'est un exploit. La sonorité ainsi obtenue est assez étrange, avec un médium un peu épais, un grave évidemment plus profond et des effets tintinnabulants pas désagréables.

Anton Bruckner : ***Sinfonie Nr. 4 Es-Dur 'Romantische'***
Herbert Blomstedt, dir. ; Orchestre du Gewandhaus de Leipzig
Musique symphonique
Querstand, 2012

Blomstedt est un interprète particulièrement brillant de Bruckner. Dans la "Romantique", tout respire un équilibre et une maîtrise souverains. À quatre-vingt-cinq ans, il s'impose comme le chef brucknérien le plus inspiré de notre temps. Et en concert, c'est un éblouissement !

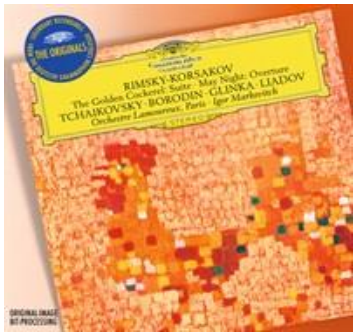


Ludwig Van Beethoven ; Franz Liszt : ***transcription : Symphonies N° 1 & 7***
Yury Martynov, piano
Symphonie adapté pour piano seul
Harmonia Mundi, 2012

Enregistrement 2011. "On retrouve Yury Martynov pour ce second volet d'une intégrale des Symphonies de Beethoven arrangées au piano par Liszt et jouées sur un miraculeux Erard de 1937. L'instrument est une merveille de finesse et de puissance, deux qualités rarement conciliables pour des claviers de cette époque. Les basses rugissantes, rauques, la clarté d'un medium renversant, le son cristallin et jamais acide des aigus : c'est la perfection. L'interprétation, d'une inflexibilité rythmique sidérante, elle est à couper le souffle. Elle s'accompagne d'un étonnant mélange de sauvagerie et de mystère. Vivement la suite.

Olivier Messiaen : ***The edge of light***
Gloria Cheng, piano ; Calder Quartet
Musique de chambre
Harmonia Mundi, 2013

La pianiste américaine Gloria Cheng, qui s'est produite sous la direction de Pierre Boulez, offre dans ce CD une interprétation renouvelée des "Préludes" d'Olivier Messiaen. Dans les pièces pour quatuor à cordes et piano du compositeur, on reconnait l'écriture de Messiaen, notamment le pépiement du clavier et le rythme frissonnant en cascade du clavier, qu'ici est confié aux cordes.



The golden cockerel : suite, The may night ; overture : Tchaikovsky, Borodin, Glinka, Liadov
Igor Markevitch, dir. - Orchestre Lamoureux. – Récital chef d'orchestre
Deutsch Grammophon, 2013

Réalisé par un chef charismatique, voilà un florilège d'œuvres connues qui n'avait été rassemblé qu'au Japon, une belle surprise !

[La Capella Reial de Catalunya : 25 anos](#)
Jordi Savall, dir. ; Montserrat Figueras, soprano ; Capella Reial de Catalunya
Harmonia Mundi, 2013

Avec ces rééditions remasterisées, Jordi Savall poursuit son travail de résurrection des disques qu'il avait enregistrés pour d'autres labels avant de fonder le sien. Tout y est donné avec le même soin, le même souci du beau son, le tout agrémenté par un luxueux livret de présentation, faisant écho à la générosité qu'il nous donne à savourer la musique.

Sélection réalisée par : Bernard Perreau, Sylvie Bernard, Jacques Boireau, Jean-Luc Bourel, Françoise Fossati, Sandrine Haon, Blandine Maussion, Benoît Sudreau, Laurence Debilly.

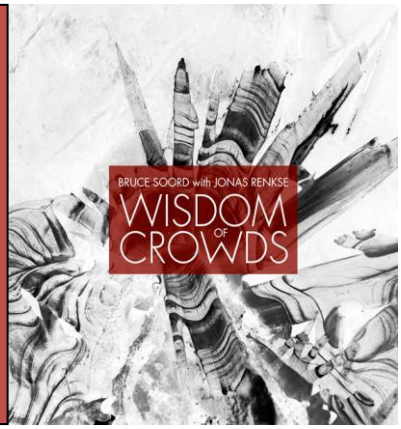
Rock

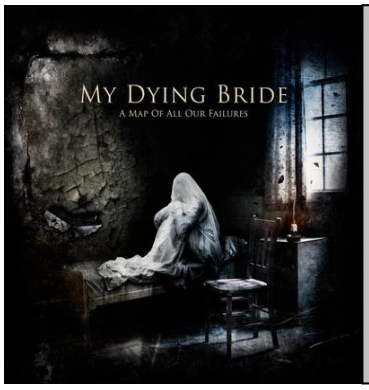
Alison Moyet : The minutes
Cooking Vinyl, 2013

«The Minutes» est une petite merveille d'électro-pop, véritable pépite d'arrangements créatifs et de mixages sonores recherchés. Onze chansons plus élaborées les unes que les autres, savamment travaillées et quelque peu futuristes par moment, produites par Guy Sigsworth (Seal, Bjork, Madonna). L'ensemble est mélodieux à souhait, réellement de toute beauté.

Wisdom of Crowds : Wisdom of crowds
Snapper music, 2013

Wisdom of Crowds est né de la rencontre entre Bruce Soord (leader du groupe de rock progressif The Pineapple Thief) et de Jonas Renkse (chanteur du groupe de metal gothique Katatonia). Bruce Soord a entièrement écrit et enregistré neuf plages de musique entre trip-hop, pop (souvent dépressive), cold-wave et influences progressives avec une pointe d'expérimentations sonores. Jonas Renkse explore un registre vocal presque lumineux quand on le compare à ses enregistrements avec Katatonia, néanmoins la teneur de l'album réside dans une mélancolie intime et délicate.





My Dying Bride : A map of all our failures
Peaceville, 2013

Avec ses vingt-trois années de carrière, My Dying Bride est une véritable institution en matière de doom metal. Reconnaissable dès les premières notes, le sextet anglais continue de prodiguer son spleen musical de très haute volée à base de mélodies de guitares imparables, d'arrangements de violons parfois grinçants et surtout la voix de Aaron Stainthorpe qui s'illustre, comme à l'accoutumée, comme un parfait héros du romantisme noir. Et même s'il ne change pas d'un iota sa direction musicale, la qualité de ses compostions reste impressionnante, surtout pour un onzième album.

Ty Segall : Twins
Drag City, 2012

Avec un plaisir coupable, juste ce qu'il faut d'enfant terrible et de surdoué, Ty Segall salit l'acid-rock des sixties d'un son garage accrocheur. Son psychédélisme prend le large, entre délire pop, exaltation d'adolescent et compositions ciselées. Une régression dont le principe de plaisir est contagieux.

Clinic : Free Reign
Pias, 2012

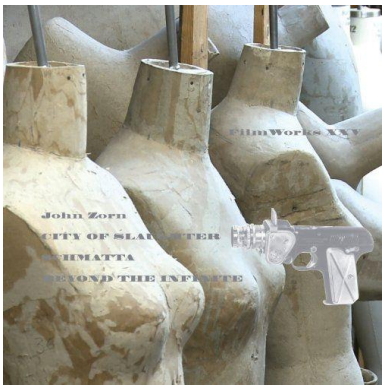
Dans *Free Reign*, Clinic s'oriente vers une musique froide, répétitive et synthétique, imprégnée d'une sorte de psychédélisme. Les morceaux se déploient par petites touches, en ritournelles tordues et rythmiques minimales. Le chant d'Ade Blackburn, mâchoires serrées, donne une tension à ces paysages sonores arides. Un album aux ambiances aériennes et hypnotiques, entre Suicide et Can.

Sélection réalisée par : Viktor Popovic, Olivier Aventin, Jean-Sébastien Kreutzer, Didier Mailliez, Antoine Malbrant, Stéphanie Paret, Christophe Robert, Stéphane Tillie.

Musiques de films

Comme des frères, musique originale du film / Revolver, the Khaliq Group, Thomas Darmon
Emi, 2012

Pour un film sur un road trip improvisé, des chansons originales du groupe Revolver (chant, guitares, violoncelle), épurées, souvent acoustiques et toujours synonymes d'errance et d'une certaine mélancolie.

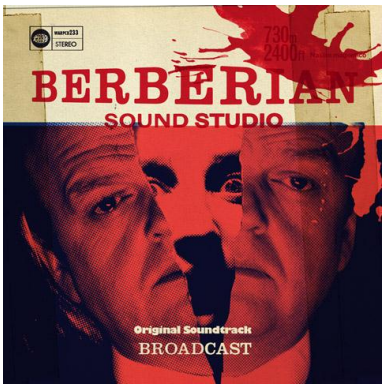


Filmworks, vol.25, City of slaughter, Schmatta, Beyond the infinite / John Zorn, comp., piano ; Omri Mor, Rob Burger, piano
Tzadik, 2013

Une illustration du piano solo, par trois instrumentistes différents, pour installer une atmosphère unique due à un compositeur surdoué, aux multiples facettes, et qui fait preuve ici d'un grand dépouillement.

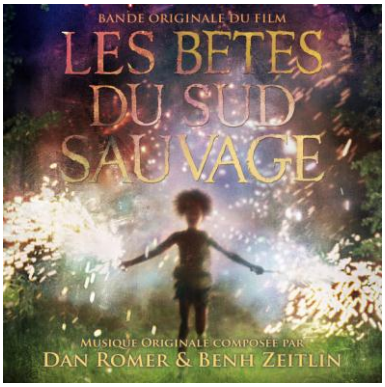
Les Aventures du Prince Ahmed, musique originale du film de Lotte Reiniger / The Khoury Project, comp.
Institut Du Monde Arabe, 2013

Les frères Khoury proposent une BO nouvelle pour un film d'animation muet de 1926 et flirtent avec tous les genres : jazz, flamenco, classique, tout en utilisant la tradition de la musique arabe du Moyen-Orient.



Berberian sound studio/ Broadcast
Warp Records, 2012

La splendide bande originale composée par Broadcast occupe une place centrale dans le film horrifique de Peter Strickland, réalisateur fasciné par les sons et les musiques expérimentales.



Les Bêtes du sud sauvage , musique originale du film
Benh Zeitlin / Dan Romer, Benh Zeitlin, comp.
Because Music, 2012

A la fois entraînante, douce et mélancolique, la B.O. alterne subtilement les morceaux jazzy et country.

Le Pacha : BO du film de Georges Lautner ; Vidocq ; Comment trouvez-vous ma soeur ? / Serge Gainsbourg, Michel Colombier, comp.
Universal Classic & Jazz, 2013

Gainsbourg et son complice Michel Colombier troussent un historique "Requiem pour un con", à l'accompagnement exclusivement rythmique, pleinement raccord avec le reste de la partition, entre jerks, batucadas et reprises instrumentales du fameux Requiem.

Sélection réalisée par : Elisabeth Legrand, Catherine Anger, Yannick Gauvin et Sandrine Derym.

Musiques du monde

Fanga / Maalem Abdallah Guinea : Fangnawa Experience
La Baleine, 2012

Chant et musique traditionnelle modernisés : gnawa

Fangnawa experience est le fruit de la rencontre du groupe fanga spécialisé dans l'afrobeat et du maâlem Abdallah Guinée, groupe gnawa marocain. C'est une musique hypnotisante qui donne une furieuse envie de danser.

Kerdoncuff - Le Floc'h - Berthou : Kazut de Tyr
L'Autre Distribution, 2012

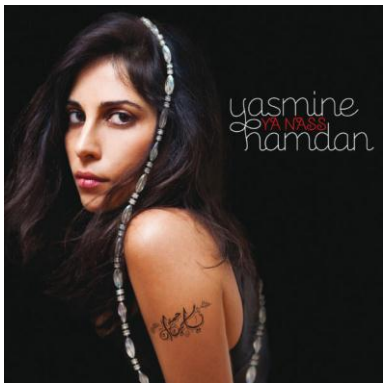
KAZUT DE TYR est un road-movie : un spectacle et un CD qui relatent les aventures réelles et imaginaires du trio en Orient. Aux pièces de traditions classiques arabes, turques, balkaniques se mêlent des compositions et chansons du répertoire breton.

Car la musique du trio est une quête : le mystérieux « Kazut de Tyr » est surtout un prétexte à voyager, à aller vers l'autre, à rencontrer, s'émerveiller et rechercher une forme musicale originelle, une matrice commune entre Orient et Occident. Avec, bien au-delà encore, le désir de retrouver le lien perdu entre corps et esprit, par un long cheminement qui passerait par la prière, l'improvisation et la danse.

Gérard Kurdjian : L'oiseau de feu
Musique persane et poèmes mystiques d'Orient et d'Occident
Label Accords Croisés, 2013

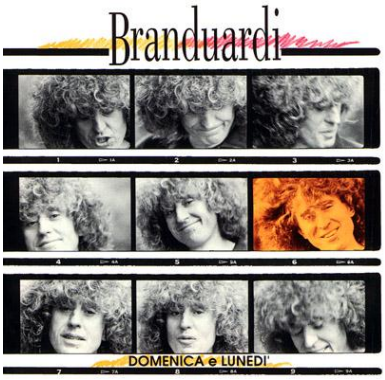
Une des idées majeures de cette création, initiée et conçue par Gérard Kurdjian, est de mettre en valeur ce qui rassemble plutôt que ce qui divise. Ainsi, L'Oiseau de Feu s'articule autour d'une double rencontre : entre la musique traditionnelle persane et celle de l'Europe baroque, entre les textes de l'Islam soufi et ceux du christianisme mystique.

Yasmine Hamdan : Ya Nass
Crammed Discs, 2013

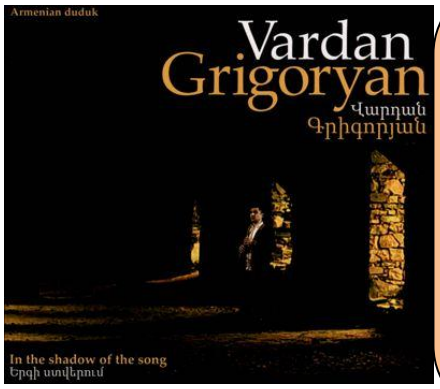


Yasmine Hamdan est une actrice, compositrice et interprète libanaise qui vit à Paris. Elle a débuté avec Soapkills, le duo électronique qu'elle a fondé en 1997 à Beyrouth avec Zeid Hamdan.
Elle nous offre ici une nouvelle preuve de son inventivité poétique en fusionnant langues du monde arabe et pop occidentale. Transcendant les frontières culturelles, elle confirme son inclinaison pour la musique électronique qu'elle a développée après s'être associée au producteur Marc Colin (France). La magie, ici, est omniprésente, et même les cornes de brumes qui semblent sonner pour nous inviter au voyage, sont autant de révélations d'un talent sans bornes. On pourrait regretter, certes, de ne pas comprendre les textes d'emblée, puisqu'ils sont en arabe, en libanais plus exactement (...), mais le livret d'accompagnement nous donne une traduction assez fidèle des morceaux, si bien qu'on peut se laisser bercer sans appréhension par cette musique magnifique et cette langue si poétique que l'on croise encore assez peu dans les sphères de la pop music. Voici, donc un disque à consommer sans modération, parce qu'il confirme le sentiment que le monde arabe bouge avec bonheur !

Angelo Branduardi : Domenica y lunedi
Sunny Bastards, 2008



Avec Angelo Branduardi on est forcément conquis d'avance, le nom seul suffit à garantir un grand moment de musique ! Il est vrai que l'artiste sillonne le paysage musical depuis plus de vingt ans et qu'il connait son affaire. Comme à son habitude, il nous produit ici un grand disque : les chansons sont soignées, mais en plus, les arrangements sont toujours de qualité ! Certes, on est plus là, tout à fait dans la musique du monde, mais bien à la limite de plusieurs domaines : classique, chanson, rock. Peu importe, ceci dit, "Le dodici lune" suffira à apporter la justification d'une telle sélection : c'est superbement produit, les rythmes et les sonorités sont incontestablement issus de la world music et "I Santi" rapproche insensiblement la botte italienne de la péninsule espagnole voire de l'Amérique Latine. Il faut donc profiter de ce nouvel hymne à la diversité que nous offre A. Branduardi. Certes la galette date un peu, elle est de 2008, mais étrangement elle n'était pas présente dans nos discothèques et on n'a pas trouvé de mention de sa sortie avant cette année. Alors, vaut mieux tard que jamais, surtout quand on est certain de passer un bon moment.

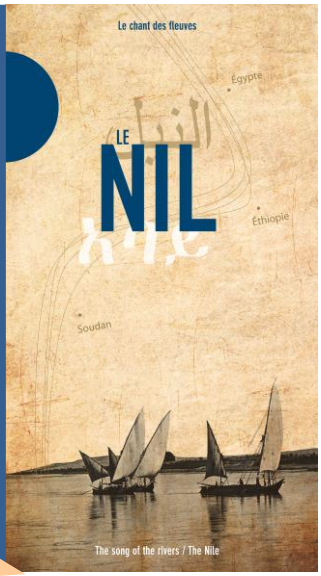


Vardan Grigoryan : In the shadow of the song
Orkhestra, Felmay, 2012

Vardan Grigoryan est né le 25 Septembre 1971, à Erevan, en Arménie, dans une famille de musiciens. Son père, Nerses Grigoryan, est un chanteur folklorique célèbre. Vardan Grigoryan a obtenu sa première formation musicale au collège Romanos, puis poursuit ses études au Conservatoire d'Etat d'Erevan dans le département de doudouk. Depuis ce temps il est un talent unique en performance live de musique folklorique arménienne. Dans cet album ce sont ses propres compositions qui sont jouées magnifiquement.

Le chant des fleuves : le Nil
Harmonia Mundi, 2012

Le Nil dépose ses musiques, comme il le fit toujours de ses alluvions, sur un parcours de plus de 6.500 kilomètres. Les expressions qu'il charrie jusqu'à nos oreilles sont glanées sur les rives de neuf pays d'Afrique Noire dont l'Egypte, le Soudan et l'Ethiopie qui s'imposent comme sources essentielles dans l'histoire des musiques du monde.

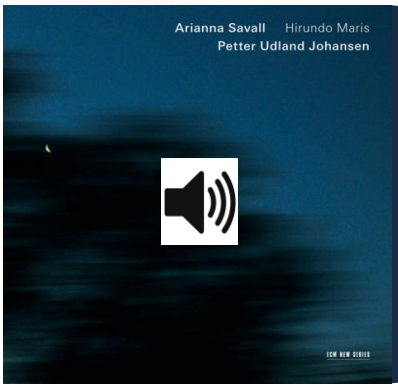


Cherish The Ladies : Country crossroads
Big Mammy, 2012

L'année 1985 à New York, se créa le groupe, Cherish The Ladies, exclusivement féminin. Cinq filles, musiciennes et chanteuses composent et jouent de la musique traditionnelle américaine irlandaise celtique avec des arrangements actuels. Un bon nombre d'invité(e)s les rejoignent sur ce disque authentique dans l'esprit et dont la réalisation s'avère soignée.

Musica Nuda : Banda larga
Harmonia Mundi, 2013

Les dix ans de collaboration entre la chanteuse Petra Magoni et le contrebassiste Ferruccio Spinetti sont dignement fêtés par l'enregistrement de cet album de world teintée de jazz parfaitement maîtrisé, le duo s'est adjoint le soutient d'un orchestre symphonique pour colorer les vingt titres du disque ; une merveille de sonorités multi horizons qui en font un must de fusion.



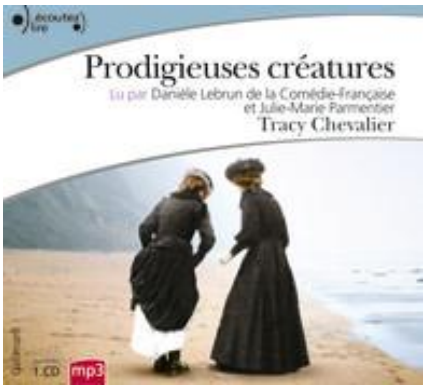
Arianna Savall : Hirundo Maris
ECM New Series, 2012

Fille de Jordi Savall et Montserrat Figueras, la chanteuse soprano et harpiste catalane Arianna Savall sert la beauté lumineuse des chants sépharades et catalans. Entourée du chanteur violoniste norvégien Petter Udland Johansen et d'un trio (contrebasse, dobro, percussions), sa douceur nous fait planer d'un continent à l'autre.

Sélection réalisée par : Alain Kaleff Godfrin, Catherine Lehoux, Xavier Babeau, Thierry Caron, Gaëlle Doumerc, Frédéric Fouchet, France Temssamani, Stéphane Tillie.

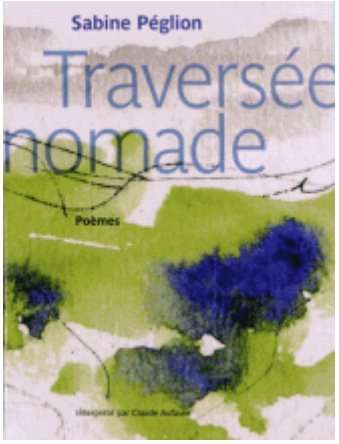
Textes lus

Tracy Chevalier, Prodigieuses créatures, lu par Danièle Lebrun & Julie-Marie Parmentier
Gallimard, 2012



La vie, à peine romancée de Mary Anning, passionnée par les coquillages et les fossiles des côtes du Dorset, est magnifiquement rendue par le style sobre et délicat de Tracy Chevalier, totalement respecté par la traduction. Les performances des deux interprètes Danièle Lebrun et Julie-Marie Parmentier magnifient une belle et poignante histoire, qui verra la pauvre Mary devenir la première femme scientifique anglaise, malgré la misogynie de ses futurs confrères.

Sabine Peglion, Traversée nomade, lu par Claude Aufaure
Sous la lime, 2013



Voici 35 poèmes interprétés avec talent par Claude Aufaure à la voix chaude et profonde. Ils sont accompagnés d'une délicieuse musique de luth, et conduisent l'auditeur dans la profondeur des émotions. La poésie de Sabine Péglion, poétesse Monégasque qui vit en région parisienne, permet de se promener à travers les jours qui passent, et de voyager avec beaucoup d'intensité, de vivre « les mots qui dessinent un chemin ». Un petit livret reprend les textes du CD, illustré d'aquarelles.

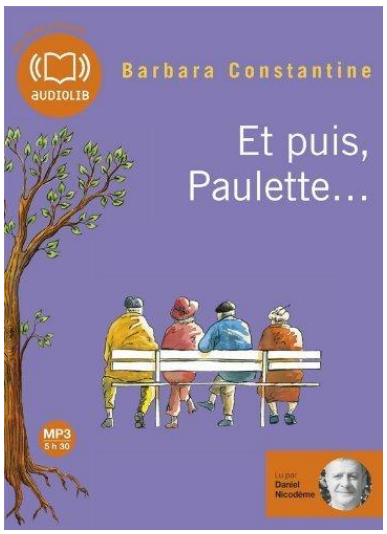
Grégoire Delacourt, La première chose qu'on regarde, lu par Marc Weiss
Audiolib, 2013

« La première chose qu'on regarde » de Grégoire Delacourt est lu par Marc Weiss avec fraîcheur et spontanéité. Ecrivain publiciste de talent il a publié un précédent roman « La liste de mes envies » qui a beaucoup de succès. Grégoire Delacourt imagine un héros garçon de 20 ans, garagiste, à la porte duquel un soir frappe Scarlett Johansson, mannequin splendide… Les 5 heures d'écoute sont passionnantes, hilarantes mais aussi tristes. A écouter sans modération.

Hélène Grémillon, Le confident, lu par Hélène Gremillon, Jacques Weber, Carole Bouquet
Gallimard (Écoutez Lire), 2013

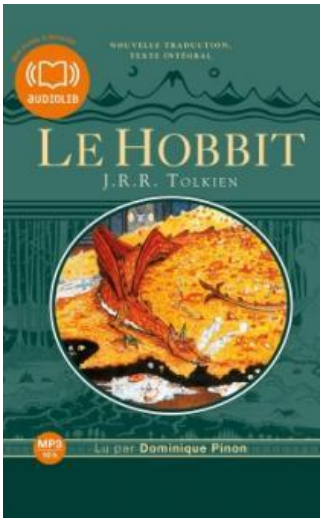
Un roman à plusieurs voix à lire d'une traite, formidablement porté par 4 lecteurs : Hélène Grémillon elle-même (l'auteure), Jacques Weber, Carole Bouquet et Sara Forestier. Les personnages sont très bien dessinés et leur psychologie donne de l'épaisseur à l'intrigue qui a pour toile de fond la Seconde Guerre Mondiale. Livre audio lauréat du Prix Lire Dans le Noir, catégorie Nouveautés, en 2013.

Barbara Constantine, Et puis, Paulette, lu par Daniel Nicodème
Audiolib, 2013



Vieillir seul, chacun dans sa maison, se sentir de plus en plus seul et de moins en moins courageux pour affronter la vie, c'est ce qui aurait dû arriver aux deux personnages principaux de ce roman. Mais ils ont eu envie d'inventer autre chose en jouant sur la complémentarité des individus, les compétences de chacun, la force des relations intergénérationnelles, et cela marche au-delà de leurs attentes ! Un petit roman plein de fraîcheur sur la place des vieux dans notre société.

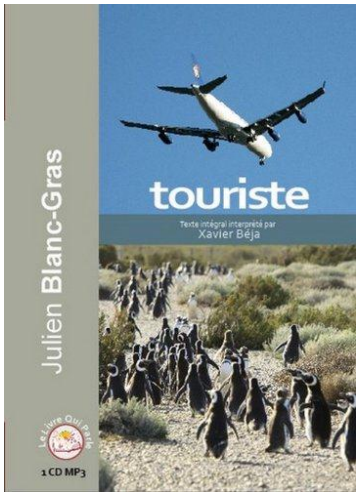
Tolkien, Le hobbit, texte intégral lu par Dominique Pinon
Audiolib, 2012



Dominique Pinon nous offre ici une merveilleuse interprétation du Hobbit. On se sent davantage porté par la voix d'un conteur que par celle d'un lecteur et on plonge avec délectation dans l'univers de Tolkien. De courtes virgules musicales marquent le changement de chapitre et apportent des moments de respiration dans la lecture.

Ce livre a été récompensé par un prix « Lire Dans le noir », catégorie classique, en 2013.

Julien Blanc-Gras, Touriste, lu par Xavier Béja
Livre qui parle, 2012

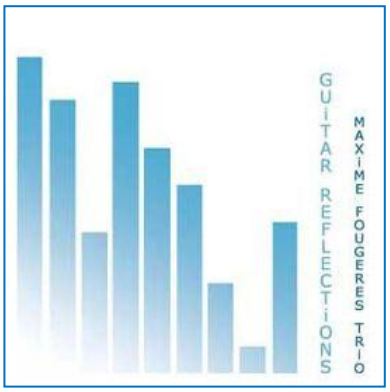


Ce livre plein d'humour nous offre une vision décalée d'un touriste iconoclaste. Son objectif : visiter le plus de pays possible, ne pas suivre le troupeau des touristes ordinaires ou, s'il doit s'y plier, en faire une critique mordante. Xavier Béja nous en propose une lecture dynamique

Sélection réalisée par : Corinne Dubois, Didier Frébourg, Agnès Frébourg.

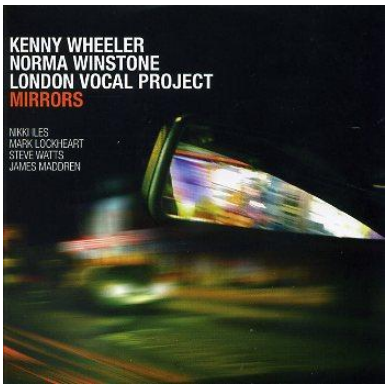
Jazz & blues

Maxime Fougères : Guitar reflections
Abeille Musique, 2012



Le 1er opus d'un jeune guitariste français qui a une belle actualité à Paris et en province. Il s'attaque au répertoire pianistique de Duke Ellington avec respect et délectation. Il se fait accompagner par les excellents Antoine Paganotti et Yoni Zelnic.

Kenny Wheeler (buggle) Norma Winstone (chant) & London vocal project : Mirrors
Edition Records, 2013



Un élégant projet écrit par K. Wheeler sous l'impulsion du directeur du chœur « London Vocal Project ». La soliste est son égérie de toujours, la magnifique Norma Winston, grande dame, septuagénaire maintenant, dont la précision et la pureté de sa voix n'ont jamais été en deça de l'émotion suscitée. Son travail, avec le chœur, l'écriture et les solos, bouleversant de Kenny Wheeler en font une musique magique et magistrale, accessible à tous, des fois étonnamment proche de la comédie musicale.

Alex Machacek : Fat
Abstract Logix, 2012

« Fat » est l'album du formidable trio du toujours jeune guitariste Alex Machacek, comprenant Herbert Pirker à la batterie et Raphael Preuschl à la basse. Il ne manque rien dans cette musique électrique : inventivité, sonorité « safe world », on sent qu'il a digéré ses principales influences (Alan Holdsworth, Frank Zappa) ne serait-ce que sur le 1er titre « why not ? (disco polka)», jouant plus cool sur « ton portrait ». Machacek égraine ses notes tout en harmoniques bien senties. Superbe album rempli de punch et de vivacité cinglante.

Spiritual Jazz. volume 4, Americans in Europe, modal, esoteric and progressive jazz from the european underground 1963-1979 **: Pierre Cavalli, Johnny Hawksworth, Hampton Hawes...**
Jazzman records, 2013

Ce volume 4 de la série « Spiritual Jazz » se concentre sur les expériences européennes de jazzmen américains entre 1963 et 1979 : du jazz modal le plus souvent, quelquefois ésotérique, jamais hard free (écoute aisée), en 2 cds remplis de 14 pépites inédites. Une tuerie !

Big Mama Thornton : The Complete 1950-1961
Le Chant Du Monde, 2013

Cette intégrale de Big Mama Thornton entre 1950 et 1961 est LA réédition inespérée de l'année. Son chant puissant génère une émotion profonde et elle est accompagnée par la crème des bluesmen d'alors. A découvrir d'urgence !

Diego Imbert : Double entente
Harmonia Mundi, 2013

Musiciens majeurs de la scène Jazz française. Le contrebassiste Diego Imbert et le guitariste Michel Perez présentent "Double entente" ou la célébration acoustique d'une complicité musicale à son sommet.

Giovanni Mirabassi : *Viva V.E.R.D.I*.
Harmonia Mundi, 2013

Dans le nouvel Album « Viva V.E.R.D.I », le valeureux pianiste Giovanni Mirabassi ne joue pas du tout la musique de Verdi. En fait il a été inspiré par une intervention du célèbre chef d'orchestre italien Riccardo Muti à l'opéra de Rome. Ici c'est un live à Séoul en trio avec Gianluca Renzi à la contrebasse, le batteur cubain Lukmil Perez Herrera, accompagné par les 31 membres du Bee String Orchestra et dirigé par Lorenzo Pagliei. Des sonorités intenses et mélodiques, tempérées avec des rythmes latinos et un morceau du mage brésilien Hermeto Pascal. Une merveille !

Herbie Hancock & Milton Nascimento : Under Tokyo skies
IMC music, 2010

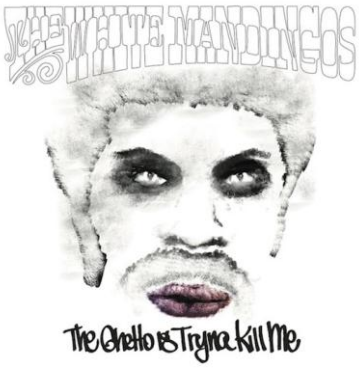
Le célèbre pianiste Herbie Hancock enregistre avec le grand chanteur Milton Nascimento à Tokyo en 1989 lors d'un concert : Le résultat est plus que magnifique !

Chris McGregor : Sea breezes
A wing & a prayer, 2012

Chris McGregor, reformant son quartet des Blue Notes, nous livre ici un opus tour à tour joyeux et débridé, rageur et apaisé, puisant dans le mbaqanga, « le pot-au-feu sud-africain », musique de fusion jouée dans les bars clandestins des townships dès les années 60. Se laisser pleinement emporter par ces rythmes répétitifs et ces mélodies simples et entêtantes, tout autant inspirés par les styles locaux et le jazz que par la musique vivante des rues, dont l'ivresse est en totale résonance avec cette phrase de McGregor : « je pense qu'il y a dans le monde d'autres Nouvelle-Orléans, et spécialement en Afrique. ».

Sélection réalisée par Freddy Rasolofo, Leda Vinco, Isabelle Gueldry, Philippe Lechevalier, Jean-Claude Peralba et Claude Valette.

Soul, rap & reggae

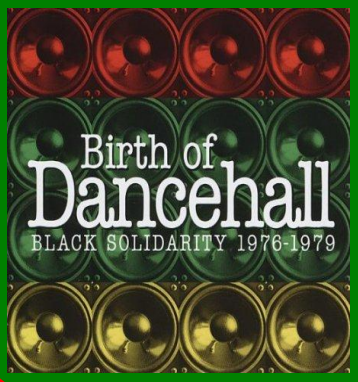


The White Mandingos : *The Ghetto is tryna kill me*
Fat beats, 2013
Punk/hip-hop

Après Kanye West et son Yeezus, la « rockisation » du hip-hop se poursuit avec ce trio de vétérans, hétéroclite s'il en est : The White Mandingos est constitué du bassiste Darryl Jenifer (Bad Brains), du *emcee* Murs (Living Legends), et du journaliste musical Sacha Jenkins à la guitare. L'album inaugure un Punk/Hip-hop saturé et épouse ces deux courants avec un naturel étonnant ; l'exercice est totalement maîtrisé et le résultat réjouissant. Peace, love, unity & no future !

Lady : *Tell the truth ; Money; Hold on*
Truth & Soul Records, 2013
soul

Le label Truth & soul remet le diamant sur le concept du duo vocal féminin. Terri Walker et Nicole Wray ne seront pas les choristes faire-valoir à l'arrière du mix. "Lady" est leur album et elles y feront ce qu'elles veulent. Gambader dans une sucrerie pour leur meilleure amie, se dévergonder et réclamer de l'étreinte virile. Chanter sur leurs mamans ou sur ce salaud qui veut se faire entretenir ; opter pour la légèreté sixties ou pour de la sombre soul seventies. Deux voix si différentes et pourtant tellement bien assorties, une unité et une complémentarité si évidente.



Birth Of Dancehall : **Black Solidarity 1976-1979.**
La baleine, 2012
dancehall

Très bonne compilation regroupant des productions d'Ossie Thomas, également connu sous le nom de « Black Solidarity ». Datant de la seconde moitié des années 70, les titres présents ici figurent parmi les premiers à incorporer les boîtes à rythmes et préfigurent de l'avènement du dancehall 100 % digital.

Kellylee Evans : ***I remember when***-
Universal, 2013
R'n'B Rap

Trois ans après un hommage à Nina Simone, la canadienne Kellylee Evans prend un virage à 180 degrés pour son 4e disque. S'il s'agit majoritairement de reprises des stars du hip hop et de la pop qui sont à l'honneur, l'artiste s'est entourée de partenaires de qualité. Alors on danse, le tube de Stromae, s'africanise et devient « And so we dance ». Aussi à l'aise en soulwoman qu'en diva du jazz, Kellylee Evans, rejoint ces chanteuses à la croisée des deux rives, comme Nicole Heny ou Ledisi.

Shaolin Temple Defenders: ***From the inside*** - Defenders, groupe vocal et instrumental. ; Linval Thompson, chant.
Harmonia Mundi, 2013
Soul music

Les sept membres de ce groupe originaire de Bordeaux viennent de sortir leur troisième opus. Leur groove a pris de la maturité, leur son s'émancipe dans une originalité qui leur est propre. Les chorus des vents, une rythmique qui pulse, des guitares claires et de bonnes parties vocales du chanteur, accompagnées par des chœurs de belle tenue, bénéficient d'une prise de son soignée ; une réussite.

Sélection réalisée par : Pierre-Marie Augereau, Alain Kaleff Godfrin, Elsa Sadet, Julien Broquet.

Vous pourrez aussi trouver sur le Tumblr des discothécaires parisiens leurs sélections musicales, http://discothecaires-paris.tumblr.com/ et leurs playlists sur le catalogue des bibliothèques de la Ville de Paris, www.paris.fr/bibliotheques

Ce travail est coordonné au Bureau des bibliothèques et de la lecture (Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, sous-direction de l'éducation artistique et des pratiques culturelles) par le **Service du document et des échanges** (SDE) (46 bis rue Saint Maur 75011 Paris 01 49 29 36 43)

Le catalogue des discothèques de la Ville de Paris

TOUTE L'INFO au 3975* et sur PARIS.FR
*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur